

VIELLEICHT

CIRQUE
DÈS 10 ANS
MÉLISSA VON VÉRY
LE 1^{ER} ET 2 DÉC.



THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GENÈVE / 022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.



DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Veilleicht

Cirque

1^{er} et 2 décembre 2015

Conception et interprétation **Mélissa Von Vépy**

Pierre Meunier, Sumako Koseki collaborations artistiques / **Jean-Damien Ratel** son / **Xavier Lazarini** lumière / **Neil Price** réalisation scénographie / **Catherine Sardi** costume / **Sabine Charreire** régie générale et lumière / **Julien Cherault** régie son et plateau / Remerciements à Dominique Grand, Mathilde Arsenault et Sandrine Leblond

Vielleicht est la traduction de « peut-être » en allemand.

Littéralement, *viel* signifie beaucoup, et *leicht* : légèrement, facilement, aisément

Production : Happés - théâtre vertical. **Coproductions** : La Verrerie d'Alès - Pôle national cirque Languedoc-Roussillon Le Carré - Les Colonnes, Scène conventionnée Saint-Médard-en-Jalles / Blanquefort Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat Les Migrateurs - Associés pour les arts du cirque à Strasbourg La Filature - Scène nationale Mulhouse Théâtre Vidy-Lausanne - CH Soutiens : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale La Passerelle - Scène nationale de Gap Le Conseil général du Gard Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon Le Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA et DRAC Languedoc-Roussillon.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 1^{er} décembre à 19h

Mercredi 2 décembre à 19h

NB en dyptique avec *Veilleicht*, un autre spectacle de Mélissa Von Vépy est présenté à Am Stram Gram la semaine précédente : *J'ai horreur du Printemps*, manège triangulaire entre cirque, musique et bande dessinée, du 24 au 29 novembre 2015.

Spectacle tout public dès 10 ans

Accessible to Non-French Speakers

Informations pratiques

Durée : 50 mn

Billetterie : Places en vente au service culturel Migros, rue du Prince, 7.

Ou par tél 022 735 79 24 (Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : en abonnement de 12 à 18 CHF. Hors abonnement 25.- adultes / 16.- enfants, réduit 18.- et 12.- / carte 20/20 francs : 10.-

**Relations presse : Marion Vallée +41 79 397 86 32 / +41 22 735 79 24
marion.vallee@amstramgram.ch**

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION

« Le dépassement de soi, l'allégement, et enfin la danse »
Nietzsche

Avec VieLLeicht, Mélissa von Vépy dessine une figure d'une poésie inouïe: le pantin vivant. Suspendue ou emmêlée, à la fois elfe et poupée, marionnette-marionnettiste qui se débat, tantôt dompteuse, tantôt domptée. C'est l'endroit même de cette contradiction que Mélissa von Vépy explore avec une grâce, une force et une élégance qui fascinent.

« Mélissa von Vépy devient marionnette humaine. C'est curieux. C'est fascinant ! Elle se hisse à la force des bras dans les airs. Elle voltige en apesanteur. Un bel exercice physique renforcé par un très beau travail sonore. C'est tout simplement du rêve... On aimerait que ces instants de voltige durent très longtemps. »

Stéphane Capron, France Inter



Photographie Christophe Raynaud de Lage

L'ange est déchu, mais la lumière est dans le vertige à reprendre, avec lequel il faut en découdre pour être soi, pleinement. Il faut la voir rêver avec nous - portant sa croix, tirant son aile de métal blessée, poids des maux - à la disparition de nos pesanteurs et gagner l'espace de ceux qui muent les entraves en joie, la soumission en cri de liberté ; ici, la naufragée devient, par magie, l'avion qui la sauve.

Mélissa von Vépy est née à Genève en 1979. C'est à Am Stram Gram qu'elle a vu ses premiers spectacles. Des années plus tard, après une formation en France, au Centre National des Arts du Cirque, elle est devenue danseuse, voltigeuse et actrice. Poète. Conceptrice et interprète de ses pièces, elle poursuit une exploration singulière des dimensions physiques et intérieures de la gravité. S'il existe une voie du milieu entre le cirque aérien et la danse butô, Mélissa von Vépy l'emprunte avec autant d'innocence que de force combative.

Rêverie sur la disparition de nos pesanteurs

, *VieLLeicht* est une quête tendue vers ce que Kleist dans sa nouvelle "Sur le théâtre de marionnettes", qui a inspiré Mélissa Von Vépy, nomme «grâce». Instants si peu accessibles à nous autres - êtres réfléchis, responsables, volontaires - et que nous ne cessons pourtant de rechercher.

Sur scène, une femme, bien humaine, en condition de marionnette, c'est-à-dire avec des fils reliés à ses membres, dont on ne sait pas ce qui est au bout, ou qui est au bout. À terre, emmêlée et contrainte dans ses mouvements, elle va chercher à s'en sortir, à rétablir une verticale. Sans marionnettiste aux manœuvres, elle se débat pour se hisser, soulever, en attendant qu'une inversion des charges se produise : l'apesanteur en quelque sorte.



Photographie Christophe Raynaud de Lage

À la brutalité du métal de son incroyable agrès répond la légèreté des mouvements. Mélissa von Vépy — épaulée dans sa recherche par Pierre Meunier, metteur en scène qui travaille beaucoup le rapport à la matière, et par Sumako Koseki, danseuse butô avec qui elle a surtout exploré le mouvement – est une créature hybride, marionnette et marionnettiste réunis en un seul corps, téméraire et obstinée. Elle explore des densités changeantes.

Un être-pantin, un pantin vivant ? Libération ou enfermement ? Construction d'un individu ou entravement ? Allègement de toute décision, de tout état d'âme, de toute responsabilité ? Ou figure de conditionnement, entravée, emmêlée... ? Qui manipule qui ? Où mènent ces fils, qui pèsent ici comme un fardeau dès qu'elle est au sol ou comme les ailes blessées d'un ange ? « Ils sont noirs les fils de *VieLLeicht*, difficilement domptables, liens à la fois contraignants, nécessaires et nourriciers. »



Photographie Christophe Raynaud de Lage

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Extraits de « Sur le théâtre de marionnette », 1810 nouvelle de Heinrich von Kleist (1777-1811)

Alors que je passais l'hiver 1801 à M..., j'y rencontrai un soir, dans un jardin public, Monsieur C... qui était engagé depuis peu comme premier danseur à l'Opéra de la ville, où il remportait un succès exceptionnel auprès du public. Je lui dis que j'avais été étonné de le trouver plusieurs fois déjà au théâtre de marionnettes dressé sur la place du marché pour divertir la populace par de petits drames burlesques entrecoupés de chants et de danses. (.../...)

Je m'enquis alors du mécanisme de ces figures et demandai comment il était possible de diriger leurs membres et leurs points, comme l'exigeait le rythme des mouvements ou de la danse, sans avoir aux doigts des myriades de fils. Il me répondit qu'il ne fallait pas s'imaginer qu'aux divers moments de la danse, chaque membre était posé et tiré séparément par le machiniste. Chaque mouvement avait son centre de gravité ; il suffisait de le diriger, de l'intérieur de la figure ; les membres, qui n'étaient que des pendules, suivaient d'eux-mêmes, sans autre intervention, de manière mécanique. Il ajouta que ce mouvement était fort simple ; chaque fois que le centre de gravité se déplaçait *en ligne droite*, les membres décrivaient des *courbes* ; et que souvent, après avoir été secoué de manière purement accidentelle, l'ensemble entrait dans une sorte de mouvement rythmique qui n'était pas sans ressembler à la danse.

Je lui demandai s'il pensait que le machiniste, qui dirigeait ces poupées, devait lui-même être danseur, ou au moins avoir une notion de la beauté de la danse. Il répondit que même si un métier était facile du point de vue mécanique, il ne fallait pas en conclure qu'il puisse être exercé sans la moindre sensibilité. La ligne que le centre de gravité devait décrire, était il est vrai très simple et, comme il le pensait, dans la plupart des cas droite. (.../...) D'un autre côté pourtant, cette ligne était extrêmement mystérieuse. Car elle n'était rien d'autre que **le chemin qui mène à l'âme du danseur** ; et il doutait que le machiniste puisse la trouver autrement qu'en se plaçant au centre de gravité de la marionnette, ou en d'autres mots, *en dansant*.

Titre original : *Über das Marionettentheater*.
Traduit de l'allemand par Jacques Outin.
Editions Mille et une nuits.



Photographie Christophe Raynaud de Lage

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

NOTE D'INTENTION

« Le dépassement de soi, l'allégement, et enfin la danse » écrit Nietzsche.

Poursuivant une recherche artistique fondée sur les éléments aériens, l'envie de mener cette nouvelle création est née de ma lecture de la brève nouvelle de Kleist : « Sur le théâtre de marionnettes ».

Il s'agit d'un dialogue entre un premier danseur de l'opéra et le narrateur au sujet de la grâce. Le danseur se rend tous les jours au théâtre de marionnettes, fasciné par la danse de ces pantins de bois qui échappent à la pesanteur, dont le mouvement mécanique est sans limites, impulsé à leur exact centre de gravité, et surtout d'une grâce infinie car jamais affectés ou maniérés.

Tous deux développent l'idée que la grâce provient d'une totale innocence (inconscience de la matière), à laquelle seul un dieu pourrait se mesurer, étant lui à l'autre extrémité de la connaissance : la conscience infinie.

Cette idée, qu'un être sans âme puisse incarner la grâce même, me trouble. Je la comprends au sens où la marionnette - représentation du réel - n'est personne en soi : transparente, elle est donc universelle et permet toutes les projections, tous les fantasmes. J'en ressens aussi la justesse en ayant parfois effleuré ce bonheur du mouvement qui naît de lui-même, (en improvisation ou à l'opposé : parce qu'il a été répété maintes fois), ayant lâché toute initiative consciente. La jubilation de cet état de légèreté, d'abandon, le plaisir pur du mouvement dans l'oubli de soi et balayé de toute notion d'effort, est pour moi l'état de grâce.

Sur scène, une femme, bien humaine, en condition de marionnette, c'est-à-dire avec des fils reliés à ses membres, dont on ne sait pas ce qui est au bout, ou qui est au bout. A terre, emmêlée et contrainte dans ses mouvements, elle va chercher à s'en sortir, à rétablir une verticale. Sans marionnettiste aux manœuvres, elle se débat pour se hisser, soulever, en attendant qu'une inversion des charges se produise : l'apesanteur en quelque sorte.

Kleist dit que les fils qui dirigent la marionnette sont comparables au chemin qui mène à l'âme du danseur ; ils sont noirs les fils de VieLLeicht, difficilement domptables, liens à la fois contraignants, nécessaires et nourriciers.

Mélissa Von Vépy

La Cie happés - théâtre vertical

La compagnie Happés, basée en Région Languedoc-Roussillon, à Aigues-Vives, existe depuis l'année 2000, diffusant ses spectacles en France et sur les scènes internationales. Sous le nom de Cie Moglice - Von Verx, co direction d'alors par Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy qui reçoivent le prix Arts du cirque de la SACD en 2007, la compagnie a été en compagnonnage avec la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau de 2004 à 2009, et conventionnée par la D.R.A.C Languedoc-Roussillon en 2009 et 2010.

Fin 2010, Mélissa Von Vépy poursuit sa démarche de création en tant que directrice artistique de la compagnie dont le nom devient Happés, et met en place un lieu de recherche en fonction depuis 2011.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Presse, photos et extraits vidéos sur le site de la compagnie Happés – théâtre vertical : www.happes.org

L'équipe artistique

Mélissa Von Vépy

Née à Genève en 1979, Mélissa Von Vépy, après une formation au Centre National des Arts du Cirque (1994-1999), développe sa recherche autour de l'aérien lié au théâtre et à la danse. Conceptrice et interprète de ses pièces, elle poursuit une exploration singulière des dimensions physiques et intérieures de la gravité. (*VieLLeicht, Miroir, Miroir, Dans la gueule du ciel, Croc, En suspens, I look up, I look down..., Temps Troubles, Un certain endroit du ventre*). En dehors de ses créations dans le cadre de Happés, elle travaille auprès de metteurs en scène et chorégraphes comme Guy Allouche : *Les Sublimes*, Carlotta Ikéda : *UCHUU - Cabaret*, Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot : *Hans was Heiri*, Pascale Henry : *Ce qui n'a pas de nom*.

Pierre Meunier - collaboration à la mise en scène

Pierre Meunier est à la fois comédien, metteur en scène et réalisateur. Débutant au Nouveau cirque de Paris avec Pierre Etaix et Annie Fratellini, puis Maître de cérémonie chez Zingaro, combattant la pesanteur à la Volière Dromesko, acteur au Théâtre du Radeau ou avec Matthias Langhoff, son parcours atypique traduit une passion pour des formes innovantes de théâtre et un engagement artistique autant que politique. Travaillant à partir d'intuitions sensibles et de perceptions, Pierre Meunier ré-enchant le monde à la manière d'un poète. Ses spectacles, comme *L'Homme de plein vent* qui questionnait la pesanteur, *Le Chant du ressort, Le Tas, Au milieu du désordre, Les Egarés ou Sexamor*, convient le spectateur à une rêverie active et singulière. Il a également réalisé plusieurs courts-métrages *Hopla, Hardi !, Asphalte, En l'Air*, ainsi que *Ça continue*.

Sumako Koseki - collaboration à la mise en scène

Après une maîtrise de philosophie à l'Université de Tokyo, Sumako Koseki se forme en art dramatique avec Tadashi Suzuki et en butô avec Isso Miura. En 1977, elle est l'assistante chorégraphe du groupe BUTOSHA dirigé par Miura, lors de la participation au Festival de Palerme et au Festival de Nancy. Ils sont invités au stage de Jerzy Grotowski et Eugène Barna à Bergame pour enseigner la méthode d'entraînement du butô. Sumako Koseki pratique aussi les arts martiaux shintaïdo et taïchi reliés au développement du ki. Elle crée ses propres spectacles tout en travaillant parallèlement avec d'autres artistes tels que Philippe Léotard, Adel Akim, Philippe Adrien, Bernard Noël, Hubert Collas... Sumako Koseki développe son art chorégraphique du butô en Europe, notamment en France, au Théâtre du Rond Point, au Bataclan, au Festival d'Avignon.

Jean-Damien Ratel - créateur son

Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1995). Il y rencontre alors Jean-Yves Ruf avec qui il élabore la partition sonore du premier spectacle de la compagnie Chat borgne Théâtre : *Savent-ils souffrir ?* Il poursuivra sa collaboration à d'autres créations collective où le travail d'écriture sonore est prédominant : *Erwan et*

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

les oiseaux, Par les cornes, Silures. Il réalisera aussi les créations sonores des autres spectacles de la compagnie de Jean-Yves Ruf : *Lettre au père, La Panne, Mesure pour mesure, Passion selon Jean, Comme il vous plaira*. Au théâtre, il travaillera aussi avec Jean Boillot : *Les Métamorphoses –Air–, Notre avare, Le balcon, Rien pour Pehuaje, Le Décaméron*, Bernard Levy : *Juste la fin du monde, Un cœur attaché sous la lune, Bertrand Bossard Gagarin way, Toute gueule raisonnable, Mon île déserte...*, Enzo Cormann : *La révolte des anges*, Jean-René Lemoine : *Face à la mère*. Il travaille régulièrement avec Jean-Louis Martinelli : *Une maison de Poupée, Les fiancés de Loches, Détails, Kliniken, La République de Mek Ouyes* et Bérangère Jannelle : *66 Gallery, Vivre dans le Feu, Amphitryon, Aïax*. Dernièrement il a collaboré aux créations d'Yves Beaunesne : *Pionniers à Ingolstadt, On ne badine pas avec l'amour, Le récit de la servante Zerline, Lorenzaccio* et de Richard Brunel : *J'ai la Femme dans le sang*, Charles Berling et Christiane Cohendy : *Gould/Menuhin*. D'autre part il crée les univers sonores pour les pièces de Mélissa Von Vépy : *Dans la gueule du Ciel, Une jambe n'est pas une aile, Croc, I look up, I look down...* et la compagnie Un Loup pour l'homme : *Face Nord*. Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis : *Nourrir l'animal, Ensuite ils ont vieilli, la chambrée*. Jean-Damien Ratel s'attache à établir un lien sensible entre la présence au plateau, l'espace et la dramaturgie. La partition sonore qu'il modèle tente à s'inscrire dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

Xavier Lazarini - éclairagiste

Formé au métier de Concepteur d'éclairage au cours de différents stages (ISTS, CFPTS, Ecole Nationale Louis Lumière), et comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière, il travaille dans différents domaines artistiques, le théâtre avec Dieudonné Niangouna, des projets aux frontières du théâtre, de la danse et du cirque, avec Mélissa Von Vépy, et de façon plus privilégiée dans le domaine de la danse contemporaine, aux côtés d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux depuis quinze ans, et plus récemment, Franck II Louise, Xavier Lot, Radhouane El Meddeb, Hafiz Dhaou et Aicha M'Barek. Il souhaite développer son travail dans le milieu urbain, et développe depuis trois ans la lumière architecturale, et muséographique, et intervient comme concepteur d'éclairages sur le Futuroscope de Poitiers en 2007, le Pavillon General Electric pour les jeux olympiques de Pékin en 2008, le Pavillon du Luxembourg pour l'exposition universelle de Shanghai, et le musée de la résistance à Limoges en 2010. Il prend part également à des événements comme le festival de musiques gnawas à Essaouira, le festival de Casablanca, ou encore des défilés de mode pour Givenchy, et Blak.

Extraits de presse

...Un défi au créateur, aux éléments et à sa condition humaine, si humaine... Poly magazine, Thomas Flagel

...Mélissa Von Vépy explore l'univers de la marionnette et nous livre un trésor de finesse, polysémique et sensible, simplement sublime... Les Trois Coups, Maud Sérusclat-Natale

...VieLLeicht est une offrande faite à l'attraction terrestre par un elfe nommé Mélissa Von Vépy... Rue 89, J-P Thibaudat

Entre cirque et danse, entre ciel et terre, Melissa Von Vépy campe un fascinant pantin vivant.

Vielleicht signifie "peut-être" en allemand, la langue maternelle de Mélissa von Vépy. Si l'on découpe le mot, on obtient "beaucoup" (viel) et "légèrement" (leicht). C'est sur ce joli paradoxe que repose VieLLeicht, sans parler de fil — "viel" se prononce fil.

Un spectacle sur la gravité, sur nos limites mais aussi sur la liberté, le vertige... et beaucoup d'autres choses rêvées à partir de la nouvelle de Heinrich von Kleist *Sur le théâtre de marionnette* par une jeune acrobate, inconnue dans le monde de la marionnette mais déjà bien repérée dans les circuits cirque aux côtés de Chloé Moglia, avec qui elle a longtemps travaillé. Depuis toujours, Mélissa Von Vépy a les yeux tournés vers le ciel. Ce qui l'occupe, c'est notre rapport à la verticale, à la pesanteur.

Dans la nouvelle de Kleist, un danseur dialogue avec le narrateur au sujet de la grâce : chaque jour le danseur se rend au théâtre de marionnettes pour admirer avec quelle légèreté les pantins de bois exécutent leur mouvement, d'autant plus gracieux qu'ils sont dénués de toute conscience. De nombreuses questions sur l'art de l'acteur traversent ce petit texte de référence.

La jeune artiste Suisse le prend en quelque sorte à rebrousse-poil puisqu'elle crée une marionnette vivante, sorte de femme pantin entravée par on ne sait qui, effectuant chaque mouvement comme si elle le découvrait à mesure. Créature hybride, marionnette et marionnettiste réunis en un seul corps. Qui manipule qui ? Où mènent ces fils, qui pèsent ici comme un fardeau dès qu'elle est au sol ou comme les ailes blessées d'un ange ?

Il y a quelque chose d'à la fois carcéral et d'initiatique. Les pensées qui nous viennent vont dans un sens contraire. À la brutalité du métal de son incroyable agrès répond la légèreté des mouvements. Libération ou enfermement ? Construction d'un individu ou entravement ? Questionnement humain face au vide ? Au divin ? La jeune acrobate — épaulée dans sa recherche par Pierre Meunier, metteur en scène qui travaille beaucoup le rapport à la matière, et par Sumako Koseki, danseuse butô avec qui elle a surtout exploré le mouvement — propose toutes ces directions à la fois. Et file admirablement les nombreuses métaphores auxquelles se prête le champ de la marionnette.

Maïa Bouteillet

Théâtre Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones : *J'ai horreur du printemps*, *VieLLeicht*, *Loto poétique*, *Party littéraire*. Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 100 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, diffusion de la littérature dramatique dans les « Valises Théâtre » sont également proposés tout au long de la saison.

UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.